Elle est là dans le temple; elle est là dans l'école,
Où l'enfant va puiser la divine parole,
Base d'un noble enseignement.
Car dans ce beau pays policé par l'Eglise,
La science et les arts ont la foi pour assise,
Et Dieu pour premier élément.

Cet enfant, par les soins d'une mère héroïque,
Est resté pur. Et dans cette âme séraphique
Dieu se contemple avec bonheur.
Il en fait un palais où son amour habite,
Puis il y met l'ardeur que le futur lévite
Déploiera dans son saint labeur.

Le monde au grand banquet des plaisirs le convie
Et déroule à ses yeux les anneaux d'une vie
Pleine de brillants lendemains.
Mais le jeune chrétien résiste à tous ses charmes,
Car il sait que toujours les douleurs et les larmes
Sont le partage des mondains.

Il sait que la vertu dans le monde est vivace,
Mais que le vice y tient une plus large place
Et rend à Satan des honneurs!....
Alors, pour conjurer la colère divine,
Il veut,—soldat portant la croix sur la poitrine,—
Conquérir à Dieu les pécheurs!

Il est venu le jour, le plus beau de sa vie,
Où, renonçant à tout, sa belle âme, ravie,
S'immole au pied du saint autel.
Etendu sur le bois du béni sanctuaire,
Il jure de gravir les marches du Calvaire
A l'exemple de l'Eternel.

Il est prêtre! Et du ciel les augustes phalanges,
Exaltant de bonheur, célèbrent les louanges
De ce cœur séduit par la Croix!
Car le prêtre est plus grand que les rois de la terre,
Et surpasse en grandeur même la Vierge-Mère,
Puisqu'il commande à Dieu parfois!